

LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

 @granmagistero.oessh

www.oessh.va

 @GM_oessh

BIENVENUE AU NOUVEAU GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE

Par décision du Saint-Père François, Son Éminence le cardinal Fernando Filoni est nommé Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre à compter de ce 8 décembre 2019, solennité de l'Immaculée Conception. Nous publions ici le communiqué officiel de Son Éminence le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre depuis 2012, dont la fonction s'achève quelques mois après qu'il ait atteint l'âge de 80 ans.

« **C'**est sans réserve et avec satisfaction que j'accueille la décision du Pape François de me remplacer en tant que Grand Maître de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Je suis particulièrement heureux que Sa Sainteté ait nommé Son Eminence le cardinal Filoni pour être mon successeur.

Mon privilège a perduré bien au-delà du moment où j'ai remis ma lettre de démission, il y a plus de cinq ans. Au fil de mes plus de huit années en tant que Grand Maître, ma foi personnelle et mon amour pour notre Eglise se sont approfondis à mesure que je constatais l'engagement de nos membres en faveur des objectifs de notre Ordre, exprimés dans différentes cultures et langues, tous profondément catholiques !

Je suis particulièrement re-

connaissant envers les deux gouverneurs généraux aux côtés desquels j'ai servi, Leurs Excellences le professeur Agostino Borromeo et l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone. Nos collaborateurs au Grand Magistère et le service quotidien dévoué de notre personnel de bureau a largement contribué à la croissance continue de notre Ordre. Leur engagement envers nos lieutenances et la mission du Patriarcat latin a été indéfectible.

Enfin, je souhaite la bienvenue à Son Eminence le cardinal Filoni en tant que notre Grand Maître. Sa longue et vaste expérience pastorale et administrative au service de l'Eglise universelle lui sera un atout précieux pour guider notre Ordre vers l'avenir. Je lui offre mon soutien total et fraternel en priant pour l'intercession continue de Notre-Dame de Palestine ».



Le cardinal Fernando Filoni succède au cardinal Edwin O'Brien à la tête de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

A MON VÉNÉRÉ FRÈRE MONSIEUR LE CARDINAL EDWIN FREDERICK O'BRIEN

Au moment où j'accueille la démission que vous avez présentée, en observance aux normes canoniques, de la charge de Grand Maître de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, je désire vous exprimer mes vifs remerciements pour l'amour, la compétence et la fidélité dont vous avez fait preuve dans la collaboration offerte aux attentions du Pasteur de l'Eglise universelle pour les chrétiens d'Orient.

Je rappelle votre service intense à l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, commencé le 29 août 2011, sous le pontificat de Benoît XVI, comme Pro-Grand-Maître, et ensuite, à partir du 15 mars 2012, quelques semaines après avoir été créé cardinal, comme Grand Maître du même Ordre.

Que la conscience d'avoir généreusement consacré toutes vos énergies au service de la présence chrétienne en Terre Sainte sans vous épargner, ainsi que la collaboration que vous continuerez à offrir comme membre du Collège cardinalice, Monsieur le cardinal, soient pour vous un réconfort, communiquant à votre âme joie et sérénité, de même qu'elles comblent la mienne de satisfaction, sachant encore pouvoir compter sur votre expérience.

J'ai donc à présent à cœur de vous adresser, Monsieur le Cardinal, tous mes vœux de bien et de prospérité en Jésus Christ, en invoquant chaque grâce souhaitée pour votre ministère.

Alors que je confie votre personne à la protection spéciale de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints, je vous donne de tout cœur, en présage d'abondantes grâces divines et en gage de ma proximité fraternelle, ma Bénédiction apostolique que j'étends aux personnes proches de vous et qui vous sont chères.

Pape François

Du Vatican, le 8 décembre 2019

LE MOT DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

C'est avec une grande joie que nous accueillons notre nouveau Grand Maître, nommé par le Pape le 8 décembre dernier. Le cardinal Fernando Filoni guidera les membres de l'Ordre à vivre pleinement leur baptême et à être des disciples missionnaires, dans la lumière du Christ Ressuscité, en fidélité à sa devise épiscopale *Lumen Gentium Christus* (Christ, lumière des peuples).

En effet le Grand Maître est fort d'une expérience missionnaire précieuse, ayant été préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples après avoir servi l'Eglise dans plusieurs hautes fonctions diplomatiques, notamment en Jordanie et en Irak. Il connaît bien la Terre Sainte et saura favori-

ser toujours davantage le développement de nos œuvres au service de l'Eglise Mère qui est à Jérusalem.

Sa nomination est un don de Dieu et nous rendons grâce pour cela, confiant son ministère à la Vierge Marie, Notre-Dame de Palestine. Prions avec reconnaissance pour le cardinal Edwin O'Brien, qui quitte sa charge mais demeure un des nôtres, Chevalier du Saint-Sépulcre, que nous serons heureux de revoir au cours de la vie et du chemin de l'Ordre. Tous ensemble, aux côtés du cardinal Filoni, poursuivons notre pèlerinage terrestre dans la foi, unis autour du Pape François.

Leonardo Visconti di Modrone



SOMMAIRE

Avis à nos lecteurs

Au moment de boucler ce numéro nous avons appris la nomination d'un nouveau Grand Maître. Les deux premières pages ont été adaptées en fonction de cette nouvelle, tandis que les autres sont à lire dans le contexte qui précédait cet événement.

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

« LES MEMBRES DE L'ORDRE SONT DES
AMBASSADEURS DE LA TERRE SAINTE » **IV**

Les actes du Grand Magistère

LA RÉUNION D'AUTOMNE DU GRAND MAGISTÈRE
ET LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE PALESTINE **VII**

PORTES OUVERTES AU SIÈGE SPIRITUEL
DE L'ORDRE **IX**

L'Ordre et la Terre Sainte

LA VISITE DE LA COMMISSION POUR
LA TERRE SAINTE EN JORDANIE **XI**

150^e ANNIVERSAIRE DES ÉCOLES
DU PATRIARCAT EN JORDANIE **XII**

ASSISTANCE JURIDIQUE ET LE SOUTIEN
ÉCONOMIQUE AUX PLUS DÉMUNIS **XIII**

LA STATUE DU PREMIER DIACRE ET DU
PREMIER MARTYR DU CHRISTIANISME,
DANS L'ATRIUM DE LA BASILIQUE
SAINT ETIENNE **XV**

La vie des Lieutenances

LA PREMIÈRE INVESTITURE NATIONALE
CANADIENNE **XVII**

SAINT-PIERRE EN GALICANTE
ET LA DERNIÈRE NUIT DE JÉSUS **XVIII**

"EXSULTET" À POMPEI **XX**



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE CHEVALERESQUE DU SAINT SEPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: comunicazione@oesh.va



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia

Tel/Fax: (+39) 06 68307839

gianluca.guccione@gmail.com

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

« LES MEMBRES DE L'ORDRE SONT DES AMBASSADEURS DE LA TERRE SAINTE »

*Entretien exclusif avec le cardinal Pietro Parolin,
Secrétaire d'Etat du Saint-Siège*

Eminence, que représente à vos yeux l'Ordre du Saint-Sépulcre, quelle est sa place dans l'Eglise universelle et, puisque le Grand Maître est nommé par le Pape, peut-on dire qu'il s'agit du seul ordre chevaleresque intrinsèquement lié au Saint-Siège ?

Dès les premiers temps du christianisme, la Terre où naquit, vécut et mourut Notre Seigneur a occupé une place particulière dans le cœur des croyants et des diverses communautés ecclésiales qui s'étendaient peu à peu au-delà du monde juif. De nombreux fidèles choisirent de vivre l'Évangile soit sous une forme solitaire, comme les ermites, soit en se rassemblant dans les lieux qui avaient connu la présence terrestre du Christ, en particulier ceux qui étaient liés aux étapes de sa vie publique, à commencer par le Saint Sépulcre. Beaucoup ressentirent aussi le besoin de s'y rendre en visite. C'est ainsi que commencèrent les pèlerinages, une forme de voyage dévotionnel et existentiel qui connut une forte croissance au Moyen Age. C'est à cette époque que remonte la naissance de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, en référence explicite à la tombe qui abrita le corps de Jésus-Christ sans vie et d'où il ressuscita. La nécessité se fit sentir de défendre son intégrité et celle de ceux qui s'y rendaient en visite.

Parmi tous ceux qui s'engagèrent dans cette noble entreprise se trouvent les Cheva-

liers du Saint-Sépulcre. Les premiers documents qui les concernent remontent à l'an 1336. À partir du XIV^{ème} siècle, les Papes ont cherché à leur fixer des règles, notamment sur le plan juridique et, peu à peu, ils ont élargi leurs tâches pour se consacrer à la préservation de la foi en Terre Sainte et au soutien des œuvres caritatives et sociales de l'Église, en particulier celles qui sont promues par le Patriarcat latin de Jérusalem.



Premier collaborateur du Pape, le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, témoigne de l'importance de la mission de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour l'Eglise universelle.





Chaque année le cardinal Parolin honore de sa présence la réception organisée au Grand Magistère à Rome, pour la fête de Notre-Dame de Palestine, patronne de l'Ordre.

L'Ordre a toujours bénéficié de la protection des Souverains Pontifes. Pour ne citer que quelques épisodes, rappelons qu'en 1496, Alexandre VI décida qu'il en serait lui-même le Modérateur suprême, déléguant aux franciscains – auxquels avait été confiée la charge du Saint-Sépulcre par Clément VI en 1342 – le pouvoir de conférer la Chevalerie aux nobles et autres gentilshommes se rendant en pèlerinage en Terre Sainte. La confirmation de ce privilège accordé aux franciscains fut renouvelée par Léon X en 1516, puis par Benoît XIV en 1746 et, enfin, en 1847, par Pie IX, qui reconstitua l'Ordre. En 1888, Léon XIII accorda aussi la possibilité de nommer les Dames. En 1907, Pie X décida que le titre de Grand Maître de l'Ordre appartiendrait au Pape lui-même. En 1932, Pie XI approuva les nouveaux statuts et concéda aux Chevaliers et aux Dames de recevoir l'investiture non plus seulement à Jérusalem. En 1940, Pie XII nomma un cardinal Protecteur de l'Ordre. Après le Concile Œcuménique Vatican II, saint Paul VI, en 1977, approuva les nouveaux statuts. Saint Jean-Paul II concéda à l'Ordre la personnalité juridique vaticane. L'actuel Grand Maître est Son Éminence le cardinal Edwin Frederick O'Brien.

L'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre est, avec l'Ordre Militaire Souverain de Malte, un des deux Ordres de chevalerie reconnus

par le Saint-Siège. Dans le premier, le Grand Maître est nommé par le Pape, tandis qu'au sein du second, il est confirmé par lui.

Dans le monde entier les 30 000 Chevaliers et Dames sont présents, très actifs au coeur des Eglises locales, unis fortement aux évêques locaux qui sont

souvent d'ailleurs les Grands Prieurs des Lieutenances de l'Ordre. Diriez-vous que la mission des membres de l'Ordre est d'être les ambassadeurs de la Terre Sainte dans leurs diocèses respectifs ?

Nous pourrions dire, en toute vérité, que les membres de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, tant les Chevaliers que les Dames, sont comme des "ambassadeurs" de la Terre Sainte. En effet, non seulement ils vivent leur foi chrétienne et manifestent leur adhésion à l'Église catholique dans les milieux où ils vivent et travaillent – en ce sens tous les baptisés sont appelés à être des "ambassadeurs du Christ" (cf. 2 Co 5, 20) – mais, par leur présence, dans les paroisses et dans leurs diocèses d'appartenance, ils soutiennent des initiatives en faveur des Lieux saints et sensibilisent les fidèles pour subvenir aux besoins des chrétiens qui y vivent, souvent dans des conditions difficiles, sinon dramatiques. Aujourd'hui, la tâche la plus pressante est de créer les conditions politiques et socio-économiques qui permettent aux chrétiens de demeurer en Terre Sainte, car il en va de l'intérêt de toute l'Église que la Terre de Jésus ne devienne pas un musée de vestiges archéologiques et de pierres précieuses, mais continue d'être une Église construite avec des « pierres vivantes » (1 P 2,5) ; des chrétiens qui, depuis deux mille





Les pèlerinages en Terre Sainte sont essentiels à l'approfondissement de la foi, comme en témoignent avec persévérance et enthousiasme les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

ans, continuent la tradition ininterrompue de la présence des disciples du Christ. Il est donc demandé aux membres de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, non seulement de favoriser la collecte de fonds pour les réalités ecclésiales présentes en Terre Sainte, mais de prier et d'œuvrer pour que la paix prévale sur les divisions et sur les violences.

La Terre Sainte connaît une recrudescence exceptionnelle des pèlerinages depuis deux ou trois ans. Comment analysez-vous ce phénomène qui touche l'Eglise Mère de Jérusalem ? De plus pouvez-vous nous confier quelle expérience spirituelle personnelle vous avez vécu au Saint-Sépulcre ?

Les pèlerinages sont une façon importante de soutenir la présence chrétienne en Terre Sainte. C'est aussi grâce à ces voyages de la foi que les chrétiens peuvent aider les frères qui y vivent. Cela permet aux chrétiens de Terre Sainte de travailler et de subvenir aux besoins de leurs familles. Sans cet apport de solidarité, la Terre Sainte serait plus pauvre non seulement sur le plan économique, mais surtout du point de vue humain. Les pèlerinages permettent, en effet, un échange de cultures, de langues, de traditions, etc. qui ouvrent à la connaissance et au respect réciproque, en promouvant une société fondée sur les valeurs de justice et de fraternité universelles. Si, d'un côté, les pèlerins trans-

mettent des ressources aux habitants de ces terres, de l'autre ils reçoivent beaucoup plus que ce qu'ils peuvent offrir. De fait, le pèlerin vit une expérience de foi sur les lieux de l'histoire du salut qui ont vu le passage de Jésus sur cette terre. Un voyage dans la mémoire et, en même temps, une redécouverte de l'Évangile qui s'incarne en tout temps et sous toute latitude.

Je peux dire que, pour moi, les visites en Terre Sainte, à commencer par la première en 1980, tout de suite après mon ordination sacerdotale, ont constitué une expérience humaine et spirituelle inoubliable. Je me souviens avec beaucoup d'émotion de la nuit où, en 2009, à la veille du voyage apostolique du Pape Benoît XVI, j'ai pu prier longuement à Gethsémani, dans la basilique de l'Agonie, entièrement vide, jusque tard dans la nuit. Ou encore, de la messe célébrée dans l'édicule du Saint Sépulcre, le lendemain matin, à l'aube. Ce furent des moments vraiment intenses, tout comme ceux que j'ai vécus à la suite du Pape François en 2014, qui ont laissé un signe indélébile dans mon cœur et dont je me rappelle avec un sentiment de nostalgie. Les pèlerinages en Terre Sainte ont été pour moi une façon privilégiée pour connaître, aimer et suivre davantage le Seigneur Jésus. Parfois, avec un frémissement de crainte, en ayant conscience de fouler la même terre que celle sur laquelle il a marché. Mais toujours avec une immense gratitude, en sachant que tout ce qu'il a fait, il l'a fait pour moi et pour tous mes frères et sœurs en humanité, il l'a fait pour notre amour et pour notre salut. Je souhaite que chaque personne pèlerine en Terre Sainte puisse vivre les mêmes sentiments et revenir renforcé dans la foi et dans le témoignage chrétien.

Propos recueillis par François Vayne



Les actes du Grand Magistère

LA RÉUNION D'AUTOMNE DU GRAND MAGISTÈRE ET LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE PALESTINE

Notre-Dame de Palestine, patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre, célébrée le 25 octobre dans toute l'Eglise depuis 1994, était honorée à Rome lors d'une réception organisée au Palazzo della Rovere, durant la réunion d'automne du Grand Magistère. Ainsi, le mercredi 23 octobre, près de 300 invités, dont plusieurs cardinaux parmi lesquels le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, se sont retrouvés autour du cardinal Edwin O'Brien et des plus hautes autorités de l'Ordre.

Le Grand Maître de l'Ordre de Malte, de nombreux ecclésiastiques, des ambassadeurs, des personnalités de la société civile et des

journalistes ont pu manifester à cette occasion leur proximité amicale envers l'Ordre du Saint-Sépulcre et leur intérêt pour la cause de la Terre Sainte.

Dans la journée et la veille les membres du Grand Magistère avaient travaillé sur divers dossiers d'actualité, sous la présidence du cardinal O'Brien, en présence de Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem, de Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre, et des quatre Vice-Gouverneurs continentaux.

Le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, ayant salué les nouveaux membres du Grand Magistère, Leopoldo Torlonia



La réunion d'automne du Grand Magistère a été l'occasion pour Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur du Patriarcat latin de Jérusalem, d'exposer la situation dans son vaste diocèse devant les plus hautes autorités de l'Ordre chargées de coordonner l'aide envoyée régulièrement à l'Eglise Mère qui est en Terre Sainte. La réception en l'honneur de Notre-Dame de Palestine a ensuite rassemblé de nombreux amis de la Terre Sainte présents à Rome.



Le Grand Maître de l'Ordre de Malte (à droite sur notre photo) était aux côtés du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre lors de la réception organisée au Palazzo della Rovere à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Palestine.

et Dominique Neckebroek, a décrit l'ensemble des activités du Grand Magistère, et a souligné les efforts fournis par l'Ordre pour se développer en Amérique latine, grâce à l'action menée avec le Vice-Gouverneur pour ce sous-continent, Enric Mas, ainsi que le bon déroulement des rencontres inter-Lieutenances, à Rome, à Houston, à Montréal et à Brisbane. L'Asie et l'Océanie ont un fort potentiel de croissance et le Grand Maître s'y rendra en janvier prochain. Le Gouverneur Général a également parlé des travaux de restauration en cours au Palazzo della Rovere, dans la perspective d'une nouvelle gestion hôtelière pour une partie du bâtiment.

Mgr Pizzaballa a ensuite présenté la situation en Terre Sainte, où l'amélioration se fait attendre dans les domaines politique et économique, insistant sur la précarité dans laquelle se trouvent 80.000 catholiques en Israël, parmi lesquels de nombreux migrants sans protection, susceptibles d'être expulsés du jour au lendemain. L'Administrateur apostolique a décrit la nouvelle organisation du Patriarcat au plan économique, avec des règles de conduite strictes qui obligent à la transparence. Sami El-Yousef, directeur des services administratifs du Patriarcat, a pris le relais, expliquant dans le détail comment fonctionnent les systèmes de contrôle mis en place au niveau financier, notamment pour la gestion de la quarantaine d'écoles du Pa-

triarcat qui cumulent un déficit important, et le rôle du nouveau conseil des finances créé en juillet 2018.

Dans ce domaine des comptes, le trésorier Saverio Petrillo, président de la Commission financière du Grand Magistère, a exposé le bilan de l'Ordre à ce jour, avec des entrées qui frisent les 9 millions d'euros, se félicitant que 13 millions soient prévus en fonction des donations promises par les Lieutenances d'ici la fin de l'année. Les petits projets intéressent beaucoup les Lieutenances et connaissent un succès réel, comme par exemple celui à dimension sociale qui consista l'an dernier à donner du travail à une quarantaine de jeunes chômeurs de Gaza. Le Gouverneur Général a cependant insisté pour que les dépenses mensuelles institutionnelles (environ 600.000 euros par mois envoyés au Patriarcat) ne soient pas négligées. Il se propose d'écrire aux Lieutenants à ce sujet.

Le débat qui a suivi a mis en lumière la nécessité de mieux communiquer sur les nécessités régulières du Patriarcat dans les Lieutenances, parmi les Grands Prieurs et aussi à travers le réseau diocésain des paroisses, comme l'a souligné en particulier le Vice-Gouverneur pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz.

Le deuxième jour de la réunion Bart McGettrick, président de la Commission Terre Sainte, a raconté la visite des membres





Parmi les autorités accueillies par le cardinal O'Brien lors de la fête de Notre-Dame de Palestine, de nombreux diplomates étaient notamment présents, sensibles à l'oeuvre de l'Ordre du Saint-Sépulcre en faveur de la paix au Moyen-Orient, comme ici par exemple Son Excellence l'Ambassadrice d'Irak auprès du Saint-Siège, Madame Amal Mussa Hussain Al-Rubaye.

de la Commission en Jordanie, spécialement à Jubeiha où l'église paroissiale devrait être inaugurée en avril prochain et à Hashimi où le jardin d'enfants est maintenant opération-

nel pour 300 petits élèves. Il a insisté sur la question des salaires des professeurs qui devront être augmentés et sur la scolarisation des enfants de réfugiés irakiens et syriens. La trentaine de petits projets plus proches des personnes aidées représentera en 2020 la somme globale de 900.000 euros, a-t-il noté.

Avant la fin de la rencontre, le Chancelier Bastianelli s'est exprimé sur les admissions et promotions, qui sont en augmentation, puis Mgr Caputo a rassuré l'assistance sur la finalisation des nouveaux statuts de l'Ordre auxquels il travaille avec une commission d'experts de l'Ordre. La prochaine réunion du Grand Magistère est fixée aux 21 et 22 avril 2020.

François Vayne

PORTES OUVERTES AU SIÈGE SPIRITUEL DE L'ORDRE

A la découverte des beautés de Sant'Onofrio au cours des journées FAI d'automne

Les 12 et 13 octobre, dans le cadre des Journées FAI d'automne, presque 2000 visiteurs ont eu l'occasion d'entrer et de découvrir les beautés de l'église Sant'Onofrio al Gianicolo et du musée du Tasse, situé dans les locaux adjacents, qui forment un ensemble avec l'église et le cloître et qui sont confiés à l'Ordre du Saint-Sépulcre. Cela a été une occasion pour l'Ordre de répéter la collaboration déjà expérimentée avec le FAI au cours des Journées de printemps 2019, lors desquelles le Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère de l'Ordre, avait été ouvert au public.

La concession de ces lieux à l'Ordre du



Situé sur la colline du Janicule, le couvent Sant'Onofrio (du nom du célèbre ermite et anachorète Saint-Onuphre) est statutairement le siège spirituel de l'Ordre du Saint-Sépulcre où est notamment enterré le cardinal Nicola Canali, Grand Maître nommé par Pie XII.





Lors des journées du patrimoine organisées à l'automne dernier en Italie par l'association FAI, de nombreux visiteurs ont découvert les activités de l'Ordre comme ce fut le cas au printemps avec la visite organisée également par le FAI au Palazzo della Rovere.

Saint-Sépulcre de Jérusalem est liée à certains des changements institutionnels les plus importants qui eurent lieu en son sein. En effet, avec le *motu proprio* du 15 août 1948, Pie XII établit que le siège de l'Ordre soit transféré de Jérusalem à Rome dans cette même église, et que le Grand Maître doit être, à partir de ce moment, un cardinal nommé par le Pape.

Dans l'église, on trouve encore un témoignage vivant de Torquato Tasso, auteur de *La Jérusalem délivrée*, l'œuvre dans laquelle sont racontés les hauts faits des croisés qui combattirent pour reconquérir le Saint-Sépulcre. Le poète, après avoir vagabondé à travers l'Italie, demanda et obtint l'hospitalité dans le couvent de Sant'Onofrio, où il vécut les derniers mois de sa vie et mourut le 25 avril 1595. Il y a donc une parfaite harmonie entre le patrimoine littéraire de ce siège, où est abrité un petit musée qui conserve plusieurs manuscrits du Tasse, et le lien avec le Saint-Sépulcre. Au cours des siècles, plusieurs personnages célèbres ont rendu visite à ce lieu : Johann Wolfgang von Goethe en 1787, Giacomo Leopardi entre 1822 et 1823 et François-René de Chateaubriand entre 1828 et 1829, lorsqu'il était ambassadeur à Rome.

Le complexe architectural de Sant'Onofrio est un lieu où histoire, culture et foi ont été transmises à travers les siècles jusqu'à nos jours. Sa construction remonte au début du XV^e siècle et, à l'époque, il s'agissait d'un ermitage consacré à saint Onuphre, anachorète en Egypte au IV^{ème} siècle. L'édification de l'église elle-même commença en 1439 et se termina au VI^{ème} siècle. Le saint édifice fut confié aux Pauvres ermites de Saint Jérôme jusqu'en 1933, année où le Pape Pie XI décida de dissoudre la congrégation. Actuellement, le soin spirituel de l'église est confié aux frères franciscains de l'Atonement.

La structure est située dans une position panoramique, sur la promenade du Janicule où la coupole michelangélesque de Saint-Pierre, qui domine le paysage environnant, et le son du canon à midi complètent l'atmosphère suggestive du lieu. Au moyen d'un escalier, on parvient au portail surmonté du blason de l'Ordre, par lequel on accède, à travers un beau jardin fleuri, au parvis devant l'église. A l'extérieur, on trouve déjà des œuvres picturales de précieuse facture attribuées au Dominiquin et à Sebastiano Strada.

L'intérieur, de style renaissance encore marqué par le gothique, est composé d'une salle rectangulaire avec une voûte à croisée d'ogives, d'une abside polygonale et de cinq chapelles latérales. Celles-ci sont consacrées à Saint Onuphre, à la Vierge de Lorette, au Crucifix, à Saint Pie X et à Saint Jérôme. Dans la première se trouve le monument funéraire de Torquato Tasso. Les peintures de l'abside, attribués à Peruzzi et au Pinturicchio sont d'une grande beauté, comme celles de la sacristie. Du portique, on accède au cloître, du XV^e siècle, dans lequel règnent une tranquillité et une paix absolues. De l'atrium, en revanche, on accède au musée du Tasse.

Cette merveille artistique représente une source d'enrichissement et de croissance pour les membres de l'Ordre et pour les visiteurs que nous avons été heureux d'accueillir au cours de ces deux journées.



L'Ordre et la Terre Sainte

LA VISITE DE LA COMMISSION POUR LA TERRE SAINTE EN JORDANIE

Au cours de sa dernière visite sur place, la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère de l'Ordre s'est entièrement consacrée à examiner de près les projets et à rencontrer les personnes participant aux diverses activités soutenues par l'Ordre en Jordanie. La visite, à laquelle ont participé le président Bart McGettrick, les membres Detlef Brümmer d'Allemagne et Cynthia Monahan des Etats-Unis, ainsi que l'ancien président de la Commission pour la Terre Sainte et consultant, Tom McKiernan, s'est déroulée du 8 au 15 septembre 2019.

Accompagnés par Sami El-Yousef, responsable administratif du Patriarcat latin et par le diacre Jubran Salameh, la Commission a commencé sa visite par l'église Saint-Paul apôtre à Jubeiha qui a été l'un des grands projets soutenus par l'Ordre au cours des

dernières années et qui va bientôt être complété : Jubeiha a vu grandir sa population chrétienne et la nécessité d'une église qui puisse rassembler tous les fidèles a été pendant longtemps une requête importante à laquelle répondre. La prévision est de pouvoir inaugurer l'église terminée – qui pourra accueillir 2700 fidèles – au cours des premiers mois de 2020. Une autre étape a été celle de l'église de Marj Alhamam, qui a elle aussi été financée par l'Ordre. "La Commission est satisfaite de la qualité de ces structures et du bon usage qui en est fait", a commenté Bart McGettrick.

La délégation s'est ensuite rendue au Our Lady of Peace Centre, une structure qui accueille des enfants porteurs de handicap mais qui, depuis que de nombreux réfugiés irakiens sont arrivés en Jordanie, a pris également sur elle la responsabilité d'offrir un



L'éducation est une clé de l'avenir pour les chrétiens de Terre Sainte et l'Ordre investit beaucoup dans ce domaine essentiel.





Les membres de la Commission Terre Sainte ont participé à la prière publique du Rosaire organisée par la communauté catholique de Sweifieh (Amman), dont l'église paroissiale est dédiée à Marie de Nazareth.

soutien à certains d'entre eux. La question des réfugiés – qui ne tend pas à pas diminuer d'importance – a été en particulier l'objet de

l'attention de la Commission. En ce qui concerne les réfugiés syriens, "environ 25% des enfants d'âge scolaire n'ont pas accès à l'éducation et cela ne peut pas être considéré comme 'normal' ", a affirmé la Commission dans son compte-rendu de la visite.

Le jour suivant, le groupe s'est rendu à Hashimi où un autre projet important a été récemment mené à bien : une nouvelle école maternelle construite avec les contributions de l'Ordre et inaugurée en mars 2019. La journée s'est poursuivie par la visite à Mgr William Shomali, vicaire patriarcal en Jordanie, et par une rencontre avec les directeurs des écoles du district d'Amman. Les jours suivants ont également été consacrés à des rencontres avec les directeurs des écoles du Patriarcat dans d'autres zones du pays. "Les directeurs sont reconnaissants de l'aide reçue de l'Ordre", a déclaré le président de la

150^e ANNIVERSAIRE DES ÉCOLES DU PATRIARCAT EN JORDANIE

Toujours en Jordanie, le 5 octobre ont été fêtés les 150 ans de l'ouverture de la première institution d'éducation du Patriarcat latin en Jordanie au Centre Notre-Dame de la Paix. En présence du vice-premier ministre Raja'i Mu'asher, du vicaire patriarcal pour la Jordanie, Mgr William Shomali, du Nonce apostolique en Jordanie, Mgr Alberto Ortega Martín et de diverses autorités, ont été rappelés les pas accomplis jusqu'à présent contre l'analphabétisme et pour la diffusion des valeurs éducatives chrétiennes dans toute la population. En effet, aujourd'hui le Patriarcat compte dans le royaume hachémite 25 écoles et 18 écoles maternelles "au service de l'humanité", comme l'a rappelé le Père Wissam Mansour, Directeur général des écoles du Patriarcat en Jordanie, avec 11.000 étudiants chrétiens et musulmans. L'Ordre du Saint-Sépulcre, qui consacre une attention particulière à l'éducation des jeunes, est fier de pouvoir soutenir chaque mois ces structures, en permettant ainsi aux jeunes Jordaniens de poursuivre leur instruction dans un environnement qui les prépare à être des hommes et des femmes compétents et au service du dialogue dans la société.



Commission en soulignant dans le même temps la préoccupation pour la demande d'augmentation des salaires des professeurs dans les écoles publiques jordaniennes, qui aura évidemment un impact également sur les professeurs des écoles du Patriarcat, qui ne peuvent pas offrir un salaire très différent de celui garanti par l'école publique, sous peine de perdre une équipe compétente et de qualité.

La délégation a eu l'occasion de rencontrer également Mgr Mauro Lalli, de la nonciature apostolique d'Amman, et le directeur de Caritas Jordanie, Wael Suleiman.

Divers moments ont été consacrés à la rencontre avec les communautés locales. Un soir, la Commission pour la Terre Sainte a eu la possibilité, par exemple, de prier le rosaire avec un groupe nombreux de fidèles (2000 personnes!) réunis dans l'église Marie de Nazareth à Sweifieh, ainsi que de participer à la Messe dans la paroisse de Tla el-Ali, suivie par une procession pour célébrer la fête de l'exaltation de la Croix avec 1200 personnes. "Les paroisses que nous avons visitées sont pleines de vie et l'engagement des jeunes a été un aspect particulièrement agréable de notre visite", a conclu Bart McGettrick.

ASSISTANCE JURIDIQUE ET LE SOUTIEN ÉCONOMIQUE AUX PLUS DÉMUNIS

Seule ONG catholique pour la protection juridique des citoyens palestiniens en Terre Sainte, la Société Saint-Yves (du nom du saint protecteur des gens de loi) travaille à la défense des droits, avec le soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Il est difficile de ne pas tomber amoureux de Jérusalem et les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre le savent bien. Ce qui est cependant moins évident est d'en découvrir les complexités et les souffrances cachées, comme les souffrances économiques, sociales et politiques que vivent les familles chrétiennes les plus pauvres à Jérusalem Est. Les impôts municipaux sont particulièrement élevés, ainsi que le taux de chômage, pour ne pas parler de la difficulté pour les Palestiniens qui vivent à Jérusalem Est d'obtenir le regroupement familial avec le conjoint palestinien s'il réside dans une autre zone. De nombreuses familles palestiniennes cherchent à venir s'installer à Jérusalem à cause du mur de séparation et pour ne pas perdre la carte d'identité israélienne qui demande une présence constante à Jérusalem.

Pour le conjoint qui n'a pas de carte d'identité israélienne, la taxe à payer au Ministère de la santé pour un document temporaire est très élevée.

L'Ordre du Saint-Sépulcre soutient, grâce aux dons des Lieutenances pour l'Allemagne et USA Western, l'activité de la Société Saint-Yves, une organisation catholique pour les droits humains qui œuvre sous l'égide du Patriarcat latin de Jérusalem. Fondée en 1991 par Mgr Michel Sabbah, qui était alors le Patriarche, elle se donne pour objectif d'aider les pauvres et les opprimés selon la doctrine sociale de l'Église, en offrant une assistance juridique gratuite à ceux qui en ont besoin et en faisant une action d'advocacy, c'est-à-dire de sensibilisation, pour faire connaître leur situation à la communauté internationale.





L'Ordre du Saint-Sépulcre se veut proche des communautés locales en Terre Sainte, privilégiant l'aide aux personnes en difficulté.

© LPJ

La possibilité pour les chrétiens de rester en Terre Sainte passe également à travers des actions de ce type. La Lieutenance allemande, en collaboration avec la Société Saint-Yves et Caritas Jérusalem, a offert un soutien ces derniers mois à plus de cinquante familles en difficulté. Certaines d'entre elles avaient été averties qu'en raison des dettes accumulées pour le paiement des impôts municipaux ou de l'assurance médicale, elles risquaient la prison. Une partie de leurs dettes ont été remboursées, leur permettant ainsi d'éviter la prison. Parmi ceux qui ont reçu une aide : une veuve de 63 ans qui vit avec son fils ayant des problèmes d'alcool et de drogue. La pension qu'elle perçoit ne lui permet pas de payer toutes les dépenses et elle avait accumulé une dette qu'elle n'était pas en mesure de rembourser.

De nombreuses familles chrétiennes cherchent à envoyer leurs enfants dans des écoles privées chrétiennes et si, d'une part, cela permet aux enfants de grandir également dans la

foi, de l'autre cela impose des dépenses supplémentaires à ces familles qui affrontent déjà une situation problématique. C'est le cas de M., un homme de 59 ans père de quatre enfants, employé dans un hôtel et marié avec une femme ayant la carte d'identité palestinienne. Récemment, une nouvelle loi a été promulguée qui demande le paiement de 285 shekels israéliens par mois pour l'assurance médicale de chaque palestinien bénéficiant du regroupement familial vivant à Jérusalem depuis plus de 27 mois. Cette somme doit également être payée rétroactivement et cela a causé de nombreux problèmes à beaucoup de familles, comme celle de M., qui a reçu une aide grâce à ce projet.

« Un Moyen-Orient sans chrétiens ne serait pas le Moyen-Orient », comme l'a souvent rappelé le Pape François, et pour faire en sorte que les chrétiens qui vivent depuis des siècles dans ces terres puissent continuer à y résider, il est important de leur offrir les conditions pour le faire.



LA STATUE DU PREMIER DIACRE ET DU PREMIER MARTYR DU CHRISTIANISME, DANS L'ATRIUM DE LA BASILIQUE SAINT ETIENNE

Le Père Jean-Michel Poffet, dominicain, Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, fut directeur de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF). Il a bien voulu nous raconter comment l'Ordre l'aida à financer la statue du diacre saint Etienne, qui s'élève au cœur de l'établissement, sur les lieux où la tradition situe son martyre, au nord de la porte de Damas, à Jérusalem.

J'aimerais ici exprimer ma gratitude envers l'Ordre pour le soutien apporté à la célèbre École biblique de Jérusalem depuis des années. Ces quelques lignes prendront un tour personnel. J'ai eu l'honneur d'être élu à la tête de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem en 1999 et réélu à deux reprises jusqu'en 2008. J'enseignais jusqu'alors à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg en Suisse. Un soir, à Jérusalem, je me promenais et priais dans l'atrium de la basilique Saint Etienne, construite en 1900 sur les restes de l'église byzantine du V^{ème} siècle. Au centre de l'atrium de terre battue parsemé de quelques dalles vénérables de l'époque byzantine, s'élançait une colonne vide. En effet, le saint martyr n'a pas seulement été lapidé au 1^{er} siècle, sa statue a encore été victime d'une bombe lors des troubles de la guerre de 1947. Après cinq années, les frères ont fini par enterrer la statue du saint décapité dans leur jardin. J'eus alors un désir profond



La statue du diacre saint Etienne, érigée grâce à l'Ordre, rappelle aux yeux de tous que l'Eglise se veut avant tout servante et pauvre.

de lui redonner sa place d'honneur face à la basilique. Je n'avais alors ni argent ni sculpteur. La Providence allait venir à notre secours.

Un de mes confrères parla alors aux Sœurs de Bethléem, leur demandant leur

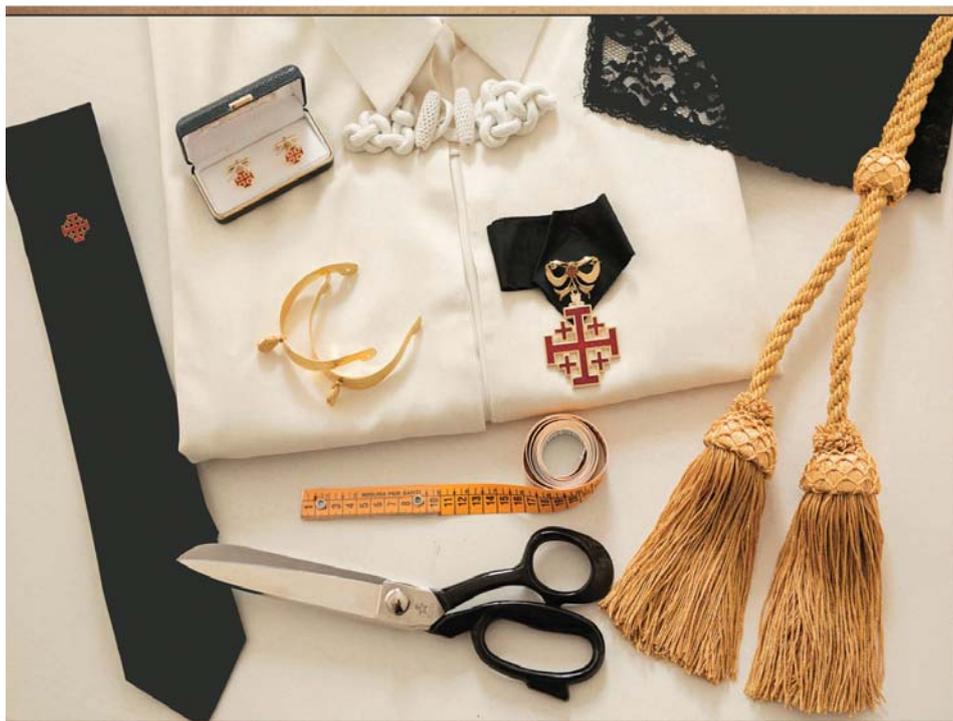


prière pour ce projet. Elles lui indiquèrent un de leurs frères, Johann, sculpteur. L'entretien eut lieu tout près du lieu d'où partirent au V^{ème} siècle les reliques de saint Etienne pour être ensevelies dans la basilique à Jérusalem. Difficile de ne pas y voir un signe. Restait à trouver les fonds. J'avais un jour parlé de mon projet à Mgr Michel Sabbah, alors Patriarche latin de Jérusalem, dont j'étais proche. Tandis qu'il venait présider la messe pour la fête de saint Etienne, il me remit une enveloppe. Elle contenait un chèque généreux. Je sollicitai le nom de ce donateur : il m'indiqua que c'était le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, feu le cardinal Carlo Furno. Je pris aussitôt rendez-vous à Rome pour lui exprimer la gratitude des dominicains de Jérusalem. Il me reçut très aimablement et me donna l'occasion de lui parler de l'École biblique, de sa bibliothèque, de la précarité de nos ressources. Et de mon côté je découvris l'Ordre et son soutien aux chrétiens de Terre Sainte.

D'autres dons permirent finalement d'ériger la statue et de l'acheminer devant la basilique le 14 novembre 2005, veille du colloque que nous avons organisé en l'honneur du Père Lagrange. Elle fut bénie par le Pa-

triarche latin en présence du Consul Général de France et de nombreux amis, le jour de la Saint Etienne, le 26 décembre 2005. Depuis lors, l'Ordre continue d'aider l'École. Dans les années récentes, cela prit la forme du salaire d'un employé palestinien au service de la bibliothèque, le joyau de l'École avec ses quelque 160 000 ouvrages d'exégèse en accès direct pour les étudiants et chercheurs. Et la Lieutenance pour la France a financé des travaux d'entretien de l'atrium et de la basilique Saint Etienne. Par ailleurs, le directeur actuel, le Père Jean-Jacques Pérennès, m'écrivit qu'il reçoit régulièrement des groupes de Chevaliers et Dames du Saint Sépulcre, occasion pour nous de leur manifester notre gratitude, et pour eux de découvrir une œuvre unique en Terre Sainte qui ne pourrait subsister sans l'aide d'autres chrétiens, en particulier de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Quant à votre serviteur, il eut l'honneur d'être adoubé dans l'Ordre le 3 octobre 2007 au Patriarcat de Jérusalem, par Mgr Michel Sabbah. Mon appartenance à l'Ordre me garde en communion de pensée, de prière et d'action avec et pour les chrétiens de Terre Sainte.

Père Jean-Michel Poffet



Barbiconi
1825

**MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

f @barbiconi

La vie des Lieutenances

LA PREMIÈRE INVESTITURE NATIONALE CANADIENNE

Les 27, 28 et 29 septembre 2019 se tenait à Montréal un événement unique et sans précédent dans l'histoire de l'Ordre au Canada. En effet les cinq Lieutenances du pays, Canada-Montréal, Canada-Québec, Canada-Toronto, Canada-Vancouver et Canada Halifax étaient enfin réunies toutes ensemble, pour la première fois, pour une Investiture Nationale Canadienne de leurs nouveaux membres de 2019.

L'idée d'un tel rassemblement avait germé il y a quelques années, à l'initiative du Vice-Gouverneur Général de l'Amérique du Nord à l'époque, l'actuel Vice-Gouverneur Général d'honneur Patrick Powers et les Lieutenants Canadiens. Cela représentait en soi tout un défi pour un événement de cette envergure. Cela devint donc la première mission que je fus appelé à réaliser en tant que Lieutenant nouvellement installé en septembre 2018, à la Lieutenance du Canada-Montréal.

Fait à signaler, en plus de notre Vice-Gou-

verneur Général de l'Amérique du Nord, six Lieutenants des États-Unis sur neuf étaient présents à Montréal pour cette Investiture historique.

L'histoire enseigne que c'est à Québec (fondée en 1608 par Samuel de Champlain) que fut créé le premier diocèse de l'Amérique du Nord, en Nouvelle France. Saint-François de Montmorency Laval en fut le premier Vicaire apostolique en 1658. Les catholiques américains et canadiens reconnaissent que leur origine catholique remonte à la Nouvelle France et partant au Canada.



L'évènement de la rencontre des Lieutenances du Canada à Montréal est d'ores et déjà entré dans les annales de l'histoire de l'Ordre en Amérique du Nord.



Notre Veillée d'armes eut lieu dans la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph en après-midi, tout près du tombeau de notre très cher « saint Frère André ». Elle fut présidée par Mgr Christian Lépine, Grand Prieur de la Lieutenance du Canada-Montréal, assisté de Son Éminence le cardinal Thomas Christopher Collins, Grand Prieur de la Lieutenance du Canada-Toronto.

Le dimanche 28 septembre, la cérémonie d'Investiture se déroula dans Basilique Cathédrale Marie-Reine-du-Monde-et-Saint-Jacques-le-Majeur, sous la présidence de notre Grand Maître, le cardinal Edwin Frederic O'Brien. Pendant cette grandiose célébration, un évêque et quatre prêtres furent investis avec quinze Chevaliers et seize Dames. Nos Lieutenances canadiennes comptent maintenant trente cinq nouveaux membres dont nous pouvons être fiers.

Suite à l'Investiture au dîner de gala qui regroupait 220 convives, nous avons eu le privilège d'entendre notre Grand Prieur qui a félicité les Lieutenances du Canada pour un tel succès. Il s'est dit très heureux d'avoir

pu participer à cet événement unique dans l'histoire de l'Ordre au Canada et il a remercié tous les participants pour leur accueil et réitéré ses félicitations aux nouveaux investis.

Lors de mon allocution de clôture, j'ai précisé que l'arrivée de nouveaux membres parmi nous est importante, elle contribue ainsi au véritable défi qui se pose à notre Ordre pour les années à venir.

Ces événements accomplis, nous constatons que la présence de nombreux membres des États-Unis et du Canada à Montréal en ce moment historique démontre que notre Ordre est plus vivant que jamais en Amérique du Nord. Toutes les Lieutenances sont unies derrière notre Grand Maître le cardinal O'Brien, notre Vice-Gouverneur Général Tom Pogge, et le Grand Magistère. Il s'agit là de la preuve qu'il y a un brillant avenir pour notre Ordre et c'est une grande espérance pour la poursuite du soutien de nos frères et nos sœurs chrétiens en Terre Sainte.

Luc Harvey

Lieutenant pour le Canada-Montréal

SAINT-PIERRE EN GALLICANTE ET LA DERNIÈRE NUIT DE JÉSUS

Il y a des lieux spirituels qui nous parlent de manière particulière et qui deviennent les lieux du cœur de notre chemin de foi.

Saint-Pierre en Gallicante est une église située sur le versant est du Mont Sion, à l'extérieur des Murs de la Vieille Ville de Jérusalem. Le terme "Gallicante" vient du latin et évoque le lieu où "le coq a chanté", comme le rapporte le récit évangélique du soir de l'arrestation et de la condamnation de Jésus : « Et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : "Avant que le coq ait chanté aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois". Et, sortant dehors,

il pleura amèrement » (*Lc 22, 6-62*). Il s'agit du lieu où s'élevait le palais du grand prêtre Caïphe.

L'église actuelle, qui remonte aux premières décennies du XX^e siècle, est construite sur les fondations des antiques églises byzantine et croisée. Les mètres carrés les plus vénérés de ce lieu sacré sont probablement ceux de la grotte dans laquelle la tradition a identifié l'endroit où l'on avait fait descendre Jésus, dans l'attente de comparaître devant le Sanhédrin quelques heures plus tard et d'être condamné. Quand ils parlent de cette "fosse", les membres de l'Ordre qui racontent leur pèlerinage, ne peuvent pas le faire sans une certaine émotion. Guillaume





La basilique de Saint-Pierre en Galicante, érigée là où Jésus fut interrogé par le grand-prêtre Caïphe et les chefs de la synagogue, est un des lieux de pèlerinages les plus significatifs de Jérusalem.

Angier de Lohéac est un jeune Chevalier de la Lieutenance pour la France qui a découvert ce lieu il y a plus de 10 ans, quand il vint à Jérusalem pour un stage dans la maison des Assomptionnistes, la communauté religieuse qui gère le sanctuaire. « Ce lieu saint est édifiant. Plus je le fréquente et plus je me rends compte de la profondeur du mystère de notre salut. Ici, nous faisons mémoire non seulement du reniement de saint Pierre et du pardon du Christ, mais également du refus du Fils de Dieu de la part du Sanhédrin et de sa descente dans la fosse. La prison sous la crypte de l'église est un lieu émouvant où les pèlerins récitent le psaume 87 : "Tu m'as mis au tréfonds de la fosse [...] je suis enfermé et ne puis sortir" (Ps 87, 7.9) ».

Maria José Fernández Martín, Dame de Commande qui a accompagné cet été un groupe de jeunes pour effectuer une expérience de pèlerinage et de volontariat organisée par la Lieutenance pour l'Espagne occidentale, raconte elle aussi le moment de prière qu'ils ont vécu sur le lieu de la détention du Christ : « Alors que nous descendions les escaliers, le silence grandissait. Les jeunes se rapprochaient les uns des autres, comme si la force du lieu le leur demandait. Je me suis approchée de la chaire et j'ai lu le Psaume 21 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Loin de me sauver, les paroles que je rugis ! Mon Dieu, le jour j'appelle et tu ne réponds pas, la nuit, point de silence pour moi » (Ps 21, 2-3). Le

silence a enveloppé la grotte. Il n'y a pas eu besoin de grandes explications. Tous ont compris l'importance du lieu dans lequel nous nous trouvions ».

A l'extérieur de l'église, on rappelle l'épisode du reniement de Pierre et l'échange de regards entre l'apôtre et le maître. « Pierre qui renie trois fois Jésus dans la cour m'a fait venir les larmes aux yeux, alors que je me trouvais sur le lieu où cet événement s'est dé-

roulé – confesse Joan Bridges de la Lieutenance USA Northern – pour deux raisons : la première est la douleur que cela a dû causer à notre Seigneur, alors qu'il regardait Pierre quand le coq a chanté après le troisième reniement, et la deuxième est la douleur que doit avoir éprouvée Pierre pour avoir renié Jésus à ce moment de grande souffrance pour lui ».

Mais il y a aussi un autre lieu historique qui touche le cœur du pèlerin : voir la route que Jésus a certainement parcourue du Gethsémani à la maison de Caïphe. Saul et Christy Eiva de la Lieutenance USA Northeastern racontent : « A l'extérieur de l'église de Saint-Pierre en Gallicantu nous avons écouté le récit de l'agonie de Jésus tiré de l'Evangile selon Luc. D'où nous étions, on voyait l'autre côté la Vallée du Cédron, le Mont des Oliviers et le Jardin de Gethsémani. Nous nous sommes alors rendu compte de la façon dont Jésus a pu voir les soldats se rassembler avec leurs torches et leurs armes à l'extérieur du palais de Caïphe où nous nous trouvions. Jésus aurait eu environ 45 minutes pour revenir sur ses pas et s'échapper de l'autre côté du Mont. Mais il a choisi de rester, de souffrir et de mourir pour nous... Les degrés de l'antique voie romaine qui traverse la vallée sont encore là et Jésus doit les avoir gravis pour aller au palais. Comme l'amour de Dieu pour nous est incroyable et comme il a été touchant d'écouter le récit des événements de cette nuit-là ».



“EXSULTET” À POMPEI



L'oratorio Exsultet créé à l'occasion de la Consulta 2018 continue de porter le message spirituel de l'Ordre à travers la musique. Il était présenté le 18 octobre dernier dans le sanctuaire marial de Pompei, à l'invitation de Mgr Tommaso Caputo, archevêque prélat et délégué pontifical de Pompéi et Assesseur de l'Ordre.



Pour plus d'informations, contacter Marcello Bronzetti : marcello.bronzetti@icloud.com



RÉSERVEZ LA DATE!

Le Grand Maître souhaite que les Lieutenances de l'Ordre s'organisent pour envoyer des délégués au Congrès eucharistique international de Budapest, en Hongrie, qui aura lieu du 13 au 20 septembre 2020. L'événement est coordonné par une commission nommée par le cardinal Peter Erdö, archevêque de Budapest et Grand Prieur de la Lieutenance pour la Hongrie. Tous les renseignements pour s'inscrire sont sur le site : iec2020.hu

